



LA GODASSE BAVARDE ...



LA SAINTE-VICTOIRE vue de Saint-Antonin-sur-Bayon

Joyeux Noël
&
Bonne Année 2020

TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	2
Mot du Président	3
Les vœux du Comité de Direction et des Animateurs.....	4
Le pet par François Zerbi.....	5
Bandol – Le port d’Alon le 15 septembre 2019	7
Saint-Antonin-sur-Bayon – Barre du Cengle le 29 septembre 2019	9
Mont Salva – Le Gaou le 9 octobre 2019	11
Gare du Trayas – Pic de l’Ours le 13 octobre 2019	13
Séjour montagne dans la vallée des Merveilles du 19 au 20 octobre 2019	14
Pierrefeu – Cabane des chasseurs le 27 octobre 2019	16
Jean-Marie Cruvelier décoré de la médaille d’or du bénévolat.....	18
Atelier Marche de Culture pour la Vie le 12 novembre 2019	19
Cartes postales des Godassiens en voyage.....	20
Les Godassiens s’amusent N° 101.....	22



Encore un trimestre qui s'étire et nous rapproche de la fin d'année 2019. Nous pouvons dire que cette période de mauvais temps doit être la pire rencontrée depuis la création de notre Association. Pour preuve : beaucoup trop de sorties annulées par nos animateurs à cause de la pluie, mais aussi, il faut bien le dire, un peu à cause d'internet !

Pourtant la rentrée a bien débuté... Lors du traditionnel « Forum des Associations », nous avons pu rencontrer beaucoup de personnes intéressées. Nous avons partagé ensuite un petit séjour à Castérino dans le 06

où, malgré la pluie nous avons pu faire deux belles randonnées avec Raymond.

Dans le cadre du Téléthon, la soirée théâtrale avec « les Belles Parleuses » a connu un beau succès. Merci à nos « artistes » et à vous tous pour les douceurs que vous avez préparées. Nous avons compté cependant un peu moins de spectateurs même si certaines personnes absentes avaient pris soin de nous faire parvenir leur obole : je les en remercie.

Dernièrement, le Téléthon a permis à une trentaine de Godassiens de participer, aux côtés de nos amis du Trail Club Ollioulais, à l'encadrement d'un circuit regroupant 1200 coureurs dont de nombreuses femmes. Cet impressionnant rassemblement s'est heureusement déroulé par une belle journée.

Nos randonnées de 2019 se termineront, à Hyères vallée de Sauvebonne sur la piste du Viet. Avec Corinne, Fred et Alain nous partagerons en fin d'après-midi le vin chaud et les Panettones... Chacun pourra alors retrouver familles et amis pour franchir ensemble le passage de 2019 à 2020.

Mais c'est sûr, nous nous retrouverons tous le dimanche 5 janvier au « Foyer des Anciens » pour la cérémonie des Vœux et les galettes.

Bonnes Fêtes de Noël et de Nouvel An.

Merci 2019 et vive 2020.

[Retour sommaire](#)

Jean-Marie CRUVELLIER



Ils sont 366, ils s'appellent 2020 et ils sont là derrière la porte du 31 Décembre 2019 ;

Partons ensemble, la route nous paraît moins longue, ayons la force de croire :

- À l'**AMOUR**, pour vivre pleinement chaque jour,
- À la **SANTÉ**, pour continuer à avancer,
- Aux **SOURIRES**, pour chasser la tristesse,
- À la **CONFIANCE**, pour faire disparaître les doutes,
- Au **RÉCONFORT**, des Amis pour adoucir les jours difficiles,
- À la **GÉNÉROSITÉ**, pour le plaisir de partager.

Que la route de 2020 soit la plus douce possible pour vous et tous ceux qui vous sont chers. Qu'elle soit remplie de **SANTÉ**, d'**AMOUR**, de **PAIX**, de **JOIES**, et de **BONHEUR**.

Renforçons les liens d'amitié par des journées d'évasion ou des séjours pour découvrir de nouveaux horizons.

Le **COMITÉ DE DIRECTION** et les **ANIMATEURS** vous souhaitent une

BONNE ANNÉE 2020



[Retour sommaire](#)

Qu a fa aco ?

M'an racounta un'istòri que se passé dins un vilàgi de Prouvenço. Se acó es pas vrai, es poussible. A la gleiso, lou diminche, l'avié leis ome a gauche e lei frumo a la derecho. En mai d'acó, lei catau si metien davans. Mai n'avié uno qu'ero pas riche, ero uno servicialo. Aquelo frumo acompagnavo de longo uno vieio damo qu'avié un mouloun de gènt a soun servici.

Un diminche a la gleiso eron assetado l'uno a coustat de l'autre e tout anavo charmant. Lou capelan fasié soun sermoun. Tout d'un tèms la vieio de mando uno lescado que lou curat e touto l'assistènci ausiguèron. O fagué lou preire ! qu'ai aussi ? qu a fa acó ?

Silènci maugrat que d'unei seguramen devien estoufa lou rire. Aquéu o aquelo qu'a fa acó, fau que va digue ! Tout pecat pòu estre perdouna, mai fau que sache. Ero pas un gros pecat, mai la lescado ero pas passado per maio e avié ben destourba l'offici.

La vieio mestresso a sauto vouas digué a la servicialo : digo que siès tu, digo que siès tu. Sièu ta mestrso, fa ce que te diéu ! - Nani respoundigué la servicialo iéu ai rèn fa, perqué dire que siéu iéu. E la vieio countinuavo : digo que siés tu ! Lou curat perdié paciènci e insistavo per saché.

E puéi, fin finalo, coume la vieio marido refutavo la vergougno, la servicialo s'aubouré e digué : Mousièu lou curat, fau que vous digui - de que digué lou sant'ome - Fau que vous digui - T'escouto moun enfant -Fau que vous digue que la lescado de ma mestresso, trantaivo,

Qui a fait ça ?

On m'a raconté une anecdote d'un village de Provence. Si ne n'est pas vrai, c'est vraisemblable. À l'église, le dimanche, il y avait les hommes à gauche et les femmes à droite et les personnages importants se mettaient devant. Il y en avait une qui n'était pas riche, c'était une servante. Cette femme accompagnait tout le temps une vieille dame qui avait de nombreuses personnes à son service. Mais elle était si vieille qu'elle ne pouvait pas se déplacer sans l'aide de sa servante.

Un dimanche, à l'église, elles étaient assises l'une à côté de l'autre et tout allait bien, le prêtre faisait son sermon.

Tout à coup, la vieille lâche un vent que le curé et toute l'assistance entendirent. Oh fit le prêtre ! qu'ai-je entendu ? Qui a fait ça ?



Silence, malgré sûrement quelques rires étouffés. Celui ou celle qui a fait ça doit le dire. Tout péché peut être pardonné, mais il faut que je sache. Ce n'était pas un gros péché, mais le pet avait bien été entendu et perturbé l'office.

Alors, la vieille maîtresse, à voix basse dit à la servante : dis que c'est toi, dis que c'est toi ! Je suis ta patronne, fais ce que je te dis ! Non répondit la servante, moi je n'ai rien fait, pourquoi dire que c'est moi. Et la vieille continuait : dis que c'est toi ! Le curé perdait patience et insistait pour savoir.

Finalement comme la vieille méchante refusait la honte, la servante se dressa et dit : Monsieur le curé, il faut que je vous dise - quoi donc fit le saint homme ? Il faut que je vous dise - Je t'écoute mon enfant ! - il faut que je vous dise que le pet de ma maîtresse, elle hésitait...

En aquéu moument la vieo li fagué uno regaussado que m'avès coumprès !

E toujour trantaiente e esparugado : e bè eri iéu.

Vous diéu pas la risado dins la gleiso. Acó tambèn ero un pecat de s'estrassa de rire dins l'oustau dou boun Diéu.

Bord que parlan de pecat mi rapèli qu'un jour a la télévisièn quaucun demandavo a un mahometan se quauquei fes pecavo ? Eu respoundigué : ò quouro oublidi de faire ma preguièro. Aquelo respounso m'aviè pas agrada.

E mi fagué pensa a un'autre

respounso qu'avié agudo quouro eri militàri en Algerio. L'avié d'aràbi qu'avien accepta de coumbatre emé nautrei. Li dieen : lei francès musulman. Ero pas eisa per elei de faire la chausido.

Un jour n'avié un que buvié uno bièro a la buveto de monte erian. Iéu coum'un couioun li demandé : Bevès uno bièro, es pas un pecat acó ? Eu mi regardé, puéi mi moustré soun fusiéu e fagu : E acó es pas un pecat ?

Avié rasoun aquéu jouine, lou mai grand dei pecat es ti pas la violènci entre leis ome ?

À ce moment-là la vieille lui fit un regard que vous m'avez compris.

Et toujours hésitante et apeurée : Eh bien c'était moi !

Je ne vous dis pas le rire dans l'église ! Cela aussi est un péché, de s'esclaffer dans la maison du bon Dieu.



Puisque nous parlons de péchés, je me souviens qu'un jour à la télé quelqu'un demandait à un musulman si quelquefois il péchait. Il répondit : oui quand j'oublie de dire ma prière. Cette réponse ne m'avait pas satisfait.

Et cela me fit penser à une

autre réponse, quand j'étais militaire en Algérie. Il y avait des Arabes qui avaient accepté de combattre avec nous. On les appelait : les Français musulmans. Ce n'était pas facile pour eux, de faire certains choix.

Un jour il y en avait un qui buvait une bière à la buvette de l'endroit où nous nous trouvions. Moi, tout bêtement, je lui demandais : tu bois une bière, n'est-ce pas un péché ? Il me regarda, puis me montra son fusil et dit : Et ça ! Ce n'est pas un péché ?

Il avait bien raison ce jeune, le plus grand des péchés, n'est-il pas la violence entre les hommes ?

[Retour sommaire](#)

François ZERBI



LA CHARTE du randonneur



PARTAGEONS LES ESPACES NATURELS

La randonnée n'est pas la seule activité pratiquée sur les chemins.

✓ Partagez l'espace naturel avec les autres activités sportives et restez attentifs aux autres usagers.



Pas moins de 31 godassiens sont au rendez-vous sur la place Paul Lemoyne pour notre 1^{re} randonnée de la saison. Six nouvelles « randonneuses » font partie du groupe, ce seront peut-être de futures adhérentes au club, il ne faut pas les décevoir !

Stationnés sur les hauts de Bandol, Danielle nous guide dans le lit d'un cours d'eau, puis nous traversons le grand parc du Canet pour arriver face à la plage d'Eden Roc.

Nous voici à présent sur le sentier du littoral à proximité des tennis que nous contournons et nous arrivons face à la presqu'île du Capelan. Il fait très beau et chaud, la mer est calme, c'est une journée bien estivale.

Nous progressons facilement dans la forêt ombragée à part quelques « raidillons » plus marqués.

Nous faisons quelques détours dans le maquis, notamment le passage tunnel sous voie ferrée, puis un sentier qui longe les vignes à proximité du golf de la Frégate.

Nous traversons la plage des Engraviers, puis nous grimpons sur les falaises, point de vue sur la plage, la mer est bleue, les fonds marins turquoise ou émeraude.

Nous admirons le rocher de la Galère qui ressemble à un sous-marin... c'est une succession de criques, de pinèdes, paysages toujours aussi beaux et même si l'on connaît bien cet endroit, on ne se lasse pas !



Puis nous atteignons la calanque du Port d'Alon par les parkings voitures. Il est midi, c'est l'heure du pique-nique... C'est trop tentant !!! On ne peut résister à la baignade rafraîchissante, il fait tellement chaud !!!

Sur le trajet retour, au milieu des bois, un panneau indique « Moulin Rouge » !

Mais non ! Nous ne sommes pas à Paris... !!! Danielle nous explique et nous fait découvrir au bord de la falaise les vestiges d'un moulin qui alimentait un four servant à chauffer le gypse à 150° pour en extraire l'humidité. Récolté à proximité le long de cette côte, ce gypse était ensuite embarqué sur des tartanes amarrées devant le quai de chargement en contrebas des falaises marines.

À quelques enjambées de ce site, nous nous arrêtons devant la Bastide de la Douane construite au XVIII^{ème} siècle qui servait de garnison pour les douaniers qui arpentaient le secteur à une époque où la contrebande était une activité très répandue.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, durant la construction de la ligne de chemin de fer Marseille-Toulon, la Bastide est utilisée comme cantine au profit des forçats qui sont hébergés dans un grand bâtiment à proximité du chantier et approvisionnés en eau par un puits que nous découvrons en contrebas.



Durant la Seconde Guerre mondiale, la Bastide désignée comme base de repli redevient pour quelques mois une caserne militaire au profit des régiments de Tirailleurs Sénégalais.

Complètement réhabilité par le Conservatoire du Littoral, ce bâtiment est mis en sécurité et valorisé depuis 2012.

Après cette pause culturelle, Jean-Marie adresse un message de bienvenue aux nouvelles recrues et nous communique quelques informations ; puis nous reprenons notre chemin du retour pour une arrivée à destination de nos véhicules vers 16 h.

Ce fut une bien belle journée comme on les aime à la Godasse ! Merci Danielle.

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

	LA CHARTE du randonneur	
PARTAGEONS LES ESPACES NATURELS		
La randonnée n'est pas la seule activité pratiquée sur les chemins.		
✓ Partagez l'espace naturel avec les autres activités sportives et restez attentifs aux autres usagers.		



Huit heures du matin, nous nous retrouvons avec plaisir sur la place Lemoyne. Après les directives de Paul, maître de cérémonie aujourd'hui, 32 Godassiens se répartissent dans les voitures par cette belle journée ensoleillée direction Saint-Antonin-sur-Bayon.

Petit arrêt technique et nous nous assurons que tous les véhicules suivent puis nous reprenons notre route jusqu'au parking de la Maison de la Sainte-Victoire.

La montagne Sainte-Victoire ! Symbole de la Provence, elle culmine à 1011 m. Elle est devenue l'obsession de Cézanne qui l'a peinte sous tous les angles.

Notre randonnée commence par un sentier longeant la montagne. Je ne l'avais jamais vue d'aussi près, puis nous descendons sur la route. Je me retourne pour admirer encore une fois



les parois blanches se découpant sur un ciel d'azur.

Plus loin dans un pâturage deux ânes s'abreuvent en nous regardant avec curiosité. Ils sont adorables avec leurs longues oreilles pendantes. J'aimerais rester encore un peu avec eux...

Nous quittons la route pour prendre une piste fermée par une barrière. Tout le long la nature nous offre ses merveilles, arbres, fleurs, champignons d'un côté du sentier et de l'autre une vue panoramique sur la vallée en contrebas et les vignes.

Mais il est déjà l'heure du pique-nique, alors chacun se trouve un endroit, au soleil pour certains, à l'ombre des arbustes qui offrent un abri pour d'autres.

Repus et reposés nous reprenons notre chemin. Nous croisons un chasseur suivi par de pauvres chiens crottés et fatigués et un autre aux pattes plus courtes qui a bien du mal à suivre la langue pendante et à bout de souffle. Quelques mètres plus loin un jeune sanglier qui a eu le malheur de rencontrer les chasseurs, gît sur une branche d'arbre, les pattes pendantes. Sans doute un trophée qu'ils viendront récupérer plus tard... La chasse, quelle occupation inutile et barbare !!!

Heureusement le paysage est toujours aussi beau, la forêt et les vignes dans la vallée. Au loin le site de Gardanne. Le sentier redescend vers le hameau du Bousquet que nous traversons, puis longeons la route D17 direction Saint-Antonin-sur-Bayon. En traversant le pont, je constate que le Bayon n'est plus qu'un filet d'eau comme tous les ruisseaux du midi, conséquence d'un été particulièrement chaud cette année.

À la sortie du village, nous récupérons le Chemin du Trou fermé par une barrière. Le sentier remonte le vallon jusqu'au col, pente assez abrupte qui achève le parcours et nous par la même occasion ! Coup de chaleur ? Déshydratation ? Peut-être les deux et Danielle s'épuise dans cette difficulté. Heureusement le bon Samaritain Jo est là pour prendre soin d'elle et l'aider à



terminer le parcours pendant qu'imperturbable, Jean Pierre met de l'ordre dans son sac à dos en attendant son arrivée au sommet...

Avant de redescendre sur la route qui nous ramène aux voitures, je regarde les parapentes qui évoluent sur les crêtes, taches de couleur jaune, bleue, rouge dans le ciel.

Quel bonheur de retrouver les sandales après cinq heures et demie de marche ! On se dit au revoir, remercions Paul Lemoyne pour avoir mené cette belle randonnée pour notre plus grand plaisir.

À bientôt...

Arlette DUVAL

[Retour sommaire](#)

	LA CHARTE du randonneur	
PRIVILÉGIIONS LE COVOITURAGE ET LES TRANSPORTS EN COMMUN		
Le transport est l'une des principales sources d'émission de gaz à effet de serre.		
✓ Préférez le covoiturage ou les transports en commun pour vous rendre en randonnée.		
✓ Restez sur les voies ouvertes aux véhicules et garez-vous dans les espaces prévus à cet effet.		



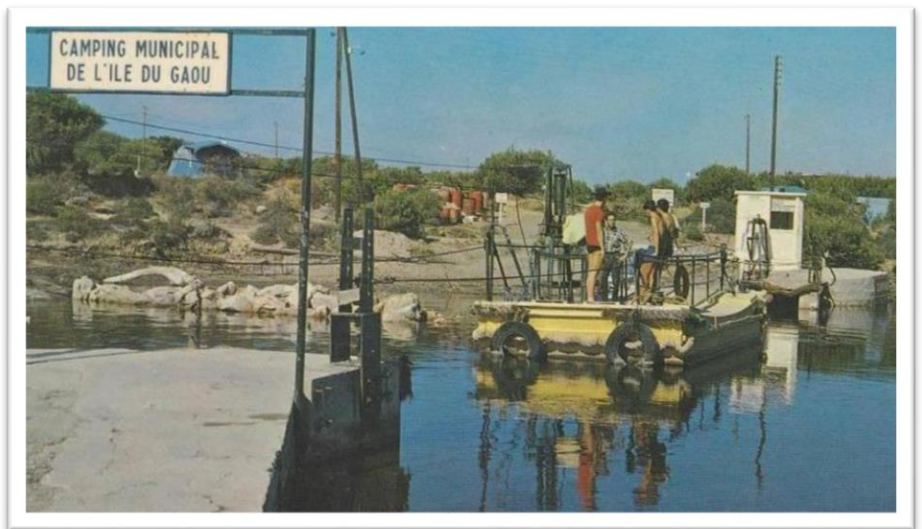
Vingt randonneurs sont présents ce mercredi pour cette sortie à la journée proposée par Guy.

Nous sommes heureux d'accueillir ce matin trois nouvelles randonneuses que nous aimerions revoir lors de prochaines sorties.

À 10h, nous quittons Ollioules pour rejoindre le parking des Crots à Six-Fours. Nous retrouvons Anne-Marie et sa petite nièce qui nous attendent déjà.

Il fait doux, nous quittons le front de mer laissant derrière nous le port du Brusç. Nous passons devant la poste et l'église Saint-Pierre ainsi que devant la Mairie annexe du Brusç. À l'écart de la route, sous les pins d'Alep, l'auberge du Mont Salva est déserte

Par une route sinueuse, nous rejoignons le site du mont Salva. Ce massif forestier rocheux qui domine la mer fait partie du massif du Cap Sicié, il est la propriété du département. Sans bien nous en rendre compte, nous sommes ici dans une zone protégée. Nous trouvons ici diverses variétés de plantes adaptées à la sécheresse, aux températures élevées et aux embruns. Cet écosystème maritime doit être préservé. C'est la ville de Six-Fours qui entretient et gère la protection du site.



Criques, pointes rocheuses, se succèdent en contrebas : Pointe de la Fosse, Pointe du Mal Dormi, Pointe de l'Eperon, la Pierre de l'Autel, Pointe du Cap Vieux (batterie), Cap Sicié (voir la carte)

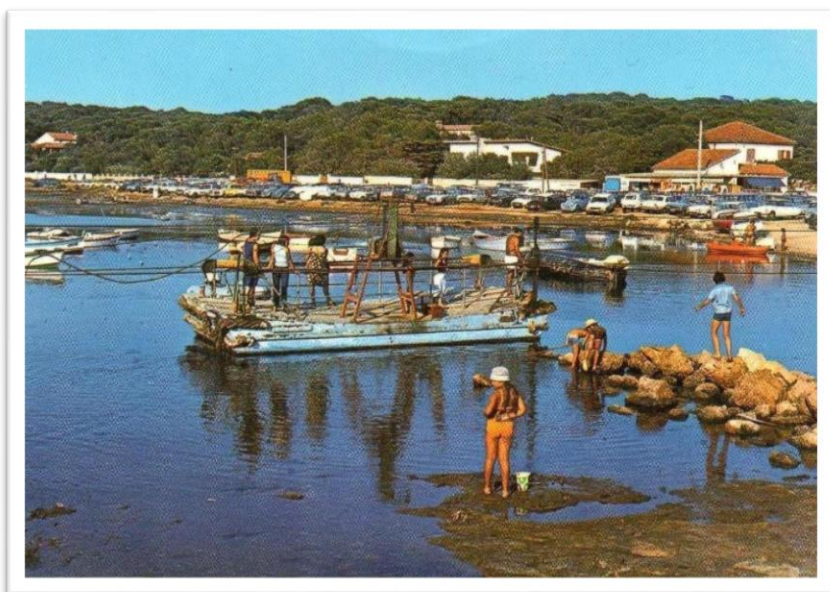
Quel dommage que le soleil ne soit pas de la partie pour illuminer ce paysage. Nous quittons le chemin de la Lèque. Vers midi, nous faisons une pause déjeuner conviviale sur le Chemin du Cargadoux.

Guy donne le signal du départ, nous revenons vers le mont Salva puis obliquons vers la route de la Gardiole.

Des villas neuves voisinent ici avec de vastes bâtiments en ruines qui bouchent le paysage. Ce sont ceux de l'ancien Laboratoire du Brusç, propriété de l'État ... Ces 2 ha d'espace bâti avec vue sur le large sont à la vente.

Nous poursuivons notre descente vers le Brusac par la traverse du Gros Pin, le chemin des Lauves... Au passage, Isabelle nous présente la maison de son enfance chargée pour elle de souvenirs...

Nous voici arrivés sur l'ilot du Petit Gaou rattaché artificiellement à l'ilot du Grand Gaou.



Nous prenons le temps d'observer la « Venus du Gaou » cette statue de femme qui domine le promontoire. En contrebas, « le Petit. Pas du Coq » abrite quelques "pointus" dans l'eau peu profonde de la lagune. De nombreux poissons vivent ici à l'abri, dans les herbiers de posidonies.

Nous franchissons la passerelle qui donne accès à l'île du Grand Gaou. Alain nous rappelle qu'ici, il n'y

a pas toujours eu de passerelle. Pour assurer le transport des visiteurs sur l'ilot, il y avait un bac. (Voir les photos d'époque)

Sur le sentier littoral, nous observons les « ganivelles » ces palissades en bois brut de châtaignier installées pour assurer la protection des plantes menacées par le passage des usagers.

En face de nous la côte Ouest des Embiez est toute proche. Notre sortie touche à sa fin. Nous rejoignons nos voitures vers 16 h. Nous avons parcouru 12 km d'après mon portable.

Madeleine TRIQUET

A laptop displaying the website for 'LA GODASSE BAGNADO'. The website has a yellow background and features the following text: 'LA GODASSE BAGNADO' in large letters, '65 Chemin Saint-Pierre - La Castellane 83190 OLLIOULES', and 'Association des Randonneurs Ollioulais'. There is a 'CONTACTS' section with phone numbers and email addresses for Renseignements, Président, Secrétaire, and Trésorier. A cartoon dog character is pointing at the URL 'http://lagodasse-bagnado.com' on the laptop screen. A hand icon is also pointing at the URL. Below the laptop, there is a speech bubble containing the text 'Un seul clic pour tout voir et savoir... !!!'.

[Retour sommaire](#)



49 godassiens et Raymond qui fait du « bus-stop » et nous voilà 50 à la gare du Trayas sur la commune de Saint-Raphaël, prêts à atteindre le sommet du Pic de l'Ours. La météo est prometteuse, la corniche depuis la sortie de l'autoroute nous a déjà envoûtés, c'est donc d'un pas décidé que nous entamons la première montée.

Il est 9 h 30. La large piste caillouteuse qui part de la gare demande déjà un bel effort qui va durer une heure : c'est une bonne entrée en matière ! Chacun à son rythme, la longue caravane surtout attentive à bien poser son pied parvient au col des Lentisques où sont rassemblés des chasseurs et leurs chiens. Petite pause salutaire avant de reprendre, droit devant nous, la piste plate qui va nous mener à un superbe point de vue : une petite escalade sur des roches rouges et le regard balaie de Saint-Raphaël à gauche au Cap Roux et au Mont Vinaigre en face de nous, sans oublier ces magnifiques roches rouges de l'Estérel qui se détachent sur la verdure comme une dentelle...

Il n'est que 11 h et l'antenne du Pic de l'Ours donc la pause repas se rapprochent ... Encore quelques belles photos à faire de la « Dent de l'Ours » imposante masse de roche rouge et à midi nous nous installons pour le pique-nique. Le sommet est vaincu !

À 13 h nous reprenons la descente vers l'Est. Je devrais dire « les » descentes, car plusieurs petits sentiers très pentus et très rocailleux vont nous conduire sans dommage au Pic Martin où vient d'être érigé un oratoire balisant le chemin de Compostelle. Après un demi-tour inattendu, nous regagnons la gare du Trayas où nous attend sagement notre chauffeur



qui nous avouera avoir passé une très bonne journée... comme nous tous !

À 15 h 30 nous reprenons la corniche pour regagner l'autoroute et refaire le trajet d'une heure et demi jusqu'à Ollioules après une très belle randonnée de 11 km et un dénivelé cumulé de 600 m.

Un grand merci à Richard et Roger.

[Retour sommaire](#)

Dany GAUTHIER



Le vendredi 18 octobre

Après une matinée à flâner sur le marché de Vintimille (pour certains), nous nous retrouvons au hameau de Castérino au gîte de "Val Castérino" vers 17 heures sous la pluie.

Nous passons une bonne soirée, contents de nous retrouver autour d'un bon repas. Petite veillée, les uns jouent à la belote, les autres au scrabble ou bavardent tout simplement. C'est déjà l'heure d'aller au lit pour être en forme demain matin.

Dans la nuit j'entends la pluie tomber, je me dis que toute l'eau qui tombe ne tombera pas demain...

Samedi 19 octobre

Mais non... à l'heure du petit déjeuner, il pleut toujours. Nous décidons de partir quand même vers le Lac Vert de Fontanalba pour une rando de 5 heures. Nous prenons tout près du gîte une piste dallée de grosses pierres plates, les couleurs de l'automne font notre ravissement... L'or et le pourpre se mélangent aux derniers arbres encore verts, c'est magnifique ! Une bonne montée régulière, mais sérieuse (560m de dénivelé) sous nos capes de pluie et nous arrivons près de deux maisons où deux chevaux blancs patientent sous la pluie ; l'un d'eux s'approche du groupe pour nous saluer et se faire caresser. Nous continuons à marcher pendant quelque temps, mais la pluie semble se renforcer, aussi nous renonçons à aller jusqu'au Lac Vert. Une partie du groupe redescend en faisant demi-tour et les autres empruntent un autre chemin plus confortable, mais plus long qui finira par une demi-heure sur la route goudronnée.



Après 14 km, nous voici tous réunis pour déjeuner au gîte, on nous a gentiment autorisés à nous restaurer et nous réchauffer près d'un bon feu de cheminée. Nous faisons sécher nos vêtements près d'un poêle qui chauffe l'autre partie de la salle.

L'après-midi, il pleut toujours, certains se reposent, les autres n'auront pas peur de reprendre la route sinueuse jusqu'à Tende. Visite du musée des Merveilles, surtout consacré à la faune du Mercantour. Nous visitons ensuite la chapelle, originale, car le fond du transept,

derrière l'autel est constitué d'une vitre qui donne sur la nature. Quelques belles peintures représentent des scènes bibliques transposées dans le décor de Tende. Nous voici de retour, nous bavardons dans le salon et c'est bientôt l'heure de passer à table.

Nous partageons un joyeux repas, belle tablée ! Nous fêtons l'anniversaire de notre Muriel... 7ans ! autour d'un gâteau et quelques "bulles".



Nous irons nous coucher sans tarder après cette journée réussie malgré la pluie.

Dimanche 20 octobre

Ce matin la pluie a cessé. Raymond nous entraîne sur un chemin qui part aussi à proximité du gîte, pour une jolie randonnée vers la Besse Peirefrique (550 m de dénivelé). Quelques voitures sont montées au lieu de l'arrivée afin de nous éviter un parcours sur le goudron au retour. Nous prenons une piste empierrée entourée de mélèzes dorés et de châtaigniers tout aussi colorés. Nous grimpons d'un bon pas et nous arrivons 1 heure 20 plus tard au col (350 m), la végétation s'est raréfiée. Nous profitons d'une belle vue

panoramique sur la vallée. La pluie menace fortement, nous décidons de rentrer. Nous faisons une descente agréable et retrouvons les voitures qui nous ramèneront au gîte. La pluie nous a finalement épargnés ; certains ont ramassé quelques champignons : pieds bleus et safranés (nous avons parcouru 10 km).

Nous avons encore une fois le plaisir de manger au chaud.

Nous sommes tous heureux de notre séjour, même si la météo n'était pas des meilleures ... N'est-ce pas Juliette, notre météorologue préférée !

C'est l'heure du départ, sur la route du retour quelques-uns s'arrêtent à la Brigue où a lieu la fête du mouton. Artisans de la laine, légumes anciens et bio, de jeunes Italiens un peu "baba cool" nous réjouissent par leurs chants joyeux. Nous avons le plaisir d'assister au retour de la transhumance des moutons. Ils traversent le village, accompagnés de leurs bergers, des patous et autres chiens.

Retour sous la pluie jusqu'à nos logis respectifs.

Merci à Marcelle et Jean-Marie pour ce week-end qui nous laissera que de bons souvenirs malgré le temps.

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)



Récit de Mireille

Magnifique journée d'automne pour cette rando dans la forêt de Pierrefeu.

40 godassiens et godassiennes sont au RDV dont quelques nouveaux visages, les nouveaux adhérents cuvée 2019/2020 à qui nous souhaitons la bienvenue.

Départ depuis l'Arboretum botanique que nous quittons rapidement pour nous enfoncer dans la forêt.

Découverte de la végétation des Maures dont la diversité est largement représentée.

Un mélange de pins parasols, d'Alep, maritimes et surtout les chênes dans toutes les déclinaisons de vert... chêne-liège, chêne blanc, chêne vert aux troncs couverts de mousses mordorées. Et plus près de nous les bruyères en fleurs, les cistes de Montpellier, les lavandes des Maures, le romarin, le genévrier cade et surtout les arbousiers dont les fruits commencent à rougir. Quelques montées pour ne pas oublier que nous sommes des randonneurs

puis retour à des pistes larges qui nous laissent le loisir de profiter de la vue sur la plaine de Pierrefeu et sur les massifs environnants.

La cabane du Chasseur nous accueille pour un pique-nique toujours aussi bienvenu.

Pendant qu'une petite majorité préfère se détendre au soleil, une poignée d'irréductibles marcheurs s'offre un rab de quelques kilomètres histoire d'en avoir plein les jambes ...

Sur le retour nous rencontrons d'autres amoureux de la nature, des bikers pas très silencieux, des cavaliers, des promeneurs ... et à l'arrivée une belle journée, une belle rando où chacun a trouvé son bonheur : 14 km pour les « contemplatifs » ; 17 km pour les « violents ».

Merci Gilbert.



Mireille CASTIÉ

Récit de Marcelle

Nous voici Place Paul Lemoine au RDV prévu pour effectuer une randonnée dans le massif de Collobrières.

Déjà très nombreux au départ, il fait tellement beau en ce moment que tous ont envie de sortir et d'emmagasiner de bonnes cellules avant l'hiver. Nous rejoignons le parking du départ où nous attendent quelques collègues venus directement. Nous voici prêts à 40 pour les 14 ou 17 km pour les plus courageux. Le soleil est très chaud, la colline très colorée à l'automne, ce mélange de couleurs est très apprécié. Nous rencontrons les arbousiers avec ses fruits plus ou moins mûrs et ses fleurs, mais aussi les bruyères en fleurs, mais malheureusement pas de champignons !



Le circuit se poursuit sous la conduite de notre animateur et ami Gilbert. À midi les deux groupes se retrouvent pour le déjeuner ensemble, dans une bonne ambiance avec distribution de chocolats et biscuits divers. Sur le chemin du retour beaucoup d'échanges de recettes, conseils pour des RDV avec tel ou tel docteur pour soigner ou diminuer ses douleurs et encore des échanges pour les messieurs concernant les travaux prochains ou en cours.

Après avoir passé une bonne journée dans la forêt sans aucune difficulté, à 16 h nous retrouvons nos voitures,

Merci Gilbert.

Marcelle CRUVELLIER



La ville d'Ollioules, qui ne compte pas moins de 200 associations, la plupart très actives, est particulièrement attentive à la reconnaissance et à la mise en valeur des bénévoles qui les animent. À l'occasion de la soirée de remerciements de la fête de l'olivier, Jean-Marie Cruvellier a été décoré de la médaille d'or du bénévolat.



Jean-Marie Cruvellier, natif d'Ollioules, s'est largement investi pour sa commune dès l'âge de 20 ans. Président du club des jeunes d'Ollioules, trésorier du comité des fêtes de Pépiole, membre du comité de direction de la Godasse Bagnado, il y a assuré le secrétariat avant d'en devenir en 2007 le président. Il est aussi détenteur d'un diplôme fédéral d'accompagnateur de randonnées.

Il a reçu la médaille des mains du maire Robert Bénéventi, en présence de M Jacquet, Grand Maître de la commanderie du Rameau d'Argent, qui a proposé son dossier aux instances nationales, de Dominique Righi, adjoint délégué aux festivités et de Michel Bechameil président du Comité Officiel des Fêtes, qui sont eux aussi médaillés d'or du bénévolat.

Extrait de l'article paru sur le site <https://www.ouest-var.net/>



[Retour sommaire](#)

Historique

C'est en 2001 que la municipalité d'Ollioules a souhaité mettre en place le programme Culture pour la vie, destiné aux seniors, en partenariat avec la Caisse Primaire d'Assurance

Maladie. Relaxation, mémoire, marche et théâtre sont les ateliers proposés à tous les Ollioulais âgés de 60 ans et plus qui souhaitent conserver une activité physique et intellectuelle.



Plusieurs associations participent à ce programme dont la Godasse Bagnado, avec Ginette Gaggioli et Alain Journée pour l'atelier marche.

En point d'orgue à toute une année d'activités, les participants de Culture pour

la vie présentent chaque année au mois de juin les différents ateliers lors d'un forum qui se déroule à l'espace Pierre Puget.

Sortie du mardi 12 novembre 2019

C'est au « pied levé » que Marcelle et moi avons remplacé notre ami Alain indisponible ce jour. Au programme une sortie avec le bus trimestriel : « Le Brûlat, le Castellet, le Beausset ».

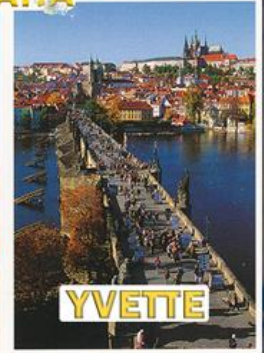
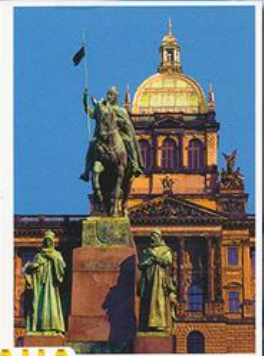
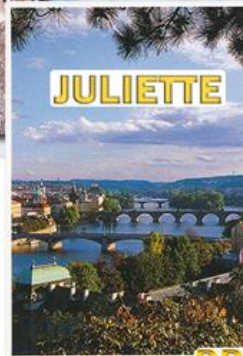
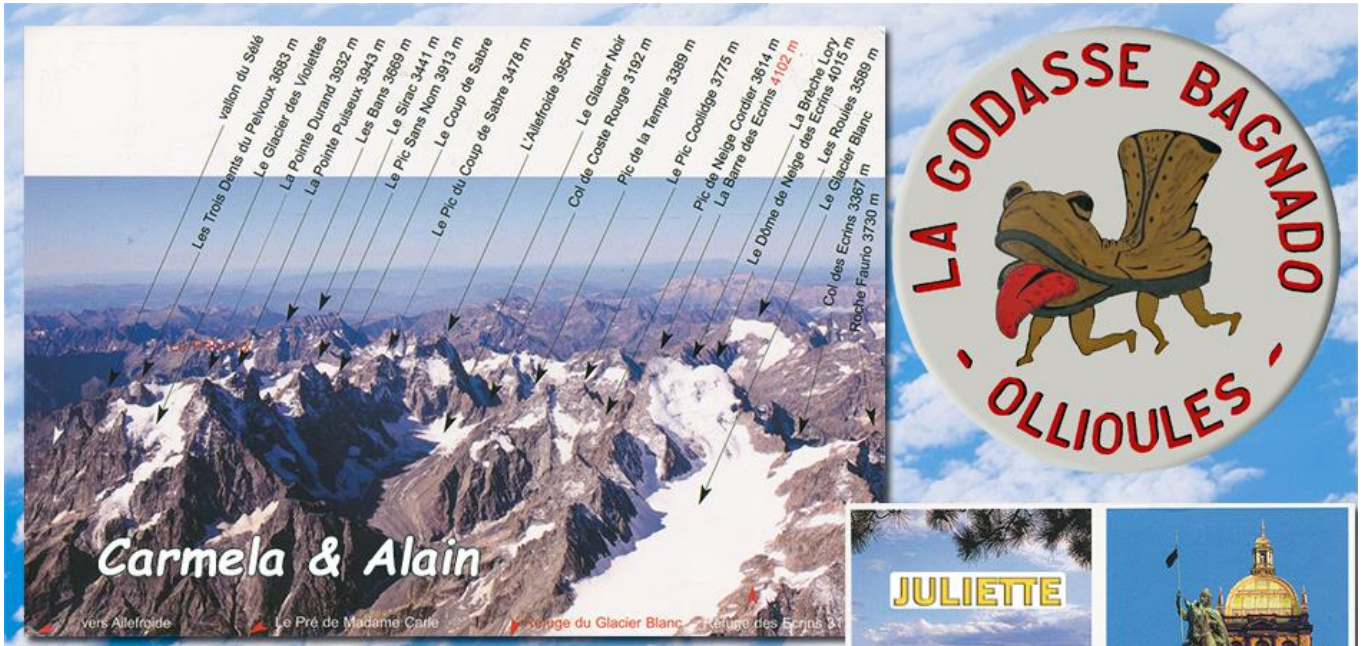
Mais à l'heure du départ, pas de bus !!!

Je consulte notre correspondante au CCAS et faute d'avoir des nouvelles, nous décidons de modifier le programme et de ne pas attendre indéfiniment. Nous partons alors sur les chemins au sud de la commune voisinant avec ceux de « La Seyne » avec un retour par la Castellane pour retrouver le point de départ.

Chacun, je l'espère, a pu découvrir de nouveaux paysages et sentiers et tout de même pratiquer leur activité.

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)

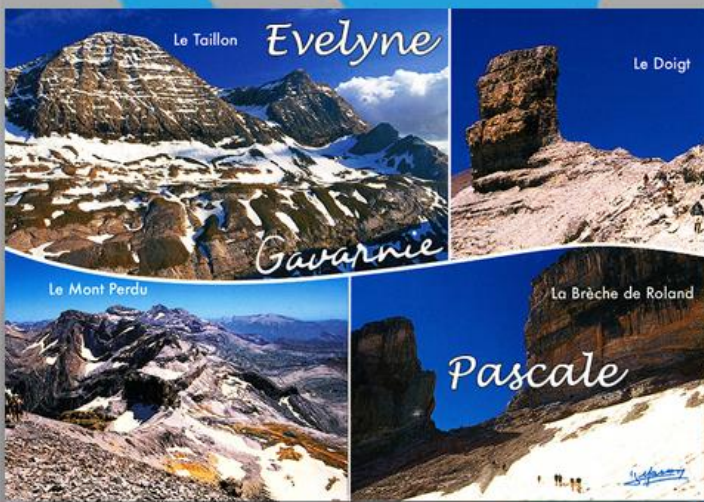
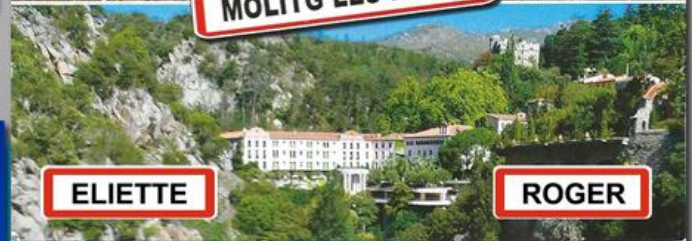




Bonne Pierre et la Barre des Ecrins

Bernard Boyer

NICE - Le Port et la colline du château



LES GODASSIENS S'AMUSENT N° 101

ROI DE DRAME	QUE DE CHARME !	PETT SAUMON	BELLE NAGEUSE NORDIQUE	SYMBOLE DU TANTALE
SANS PERSONNE DE PLUS	DANS LA NORME	ENTRAÎNE LA SÉPARATION	SUPPORTÉ	
SERPENT TROPICAL				
LIGNÉE D'ALBERT 1ER				SANS AUCUNE MODÉRATION
COULEUR QUI TRANÇHE SUR LES AUTRES	BIEN À SON AISE		ESPÈCE DE LAPIN	
	TRAÎNER		MONTE EN SCÈNE	
DÉCISION MINISTÉRIELLE				BAC À SABLE...
EXAMEN MÉDICAL		VILLE DE NORVÈGE	ILS CHERCHENT LE TUYAU	
		RÉPÉTÉ À SON PÈRE	DIRECTION	
CON-SOMMÉE				
RÉFLÉCHI		PARCELLE D'ÉTERNITÉ	PERSON-NIFICATION DE L'AMÉRIQUE	
UN RAC-COURCI POUR LE PRÊTRE		IMITE LES MITES		

		2	4		7	3		
			3		1			
9		7				1		6
	6						1	
			9		6			
1	5						8	3
8				4				5
				2				
5								7



Solutions des jeux n°101

E	U	O	R	T	IMITES	P	R	PRÊTRE
M	A	S	N	A	PARCELLE D'ÉTERNITÉ	E	M	UN RAC-COURCI POUR LE PRÊTRE
E	E	S	N	E	P	E	D	RÉFLÉCHI
R	S	O	M	R	RÉPÉTÉ À SON PÈRE	M	R	CON-SOMMÉE
T	E	T	E	R	VILLE DE NORVÈGE	R	A	EXAMEN MÉDICAL
X	E	R	T	O	ESPÈCE DE LAPIN	A	T	DÉCISION MINISTÉRIELLE
E	N	E	R	O	F	TRAÎNER	A	COULEUR QUI TRANÇHE SUR LES AUTRES
G	R	I	M	A	M	A	R	BIEN À SON AISE
A	D	N	O	C	A	N	A	COULEUR QUI TRANÇHE SUR LES AUTRES
T	N	E	M	E	L	E	S	SERPENT TROPICAL
O	S	G	L	QUE DE CHARME !	PARATION	DANS LA NORME	L	LIGNÉE D'ALBERT 1ER
	SUPPORTÉ	ENTRAÎNE LA SÉPARATION	PETT SAUMON					

5	2	6	1	8	9	4	3	7
7	4	3	6	2	5	8	9	1
8	9	1	7	4	3	2	6	5
1	5	9	2	7	4	6	8	3
3	7	8	9	1	6	5	2	4
2	6	4	5	3	8	7	1	9
9	3	7	8	5	2	1	4	6
4	8	5	3	6	1	9	7	2
6	1	2	4	9	7	3	5	8

[Retour sommaire](#)



Ont participé à la rédaction de la Godasse Bavarde n°101 :

Comité de rédaction :

Madeleine TRIQUET madeleine.triquet@gmail.com
Joëlle BARTH joelle-b83@hotmail.fr
Odile GONDRAN odile.gondran@gmx.fr
Dany GAUTHIER dany.gauthier@wanadoo.fr
André GAUTHIER andregauthier@orange.fr

Ont également participé à ce numéro :

Les rédacteurs :

Arlette DUVAL
Marcelle CRUVELLIER
Mireille CASTIÉ
François ZERBI

Avec le concours exceptionnel du dessinateur humoriste :

PHILBAR

Site Internet :

<http://lagodasse-bagnado.com/>

Siège social :

Jean-Marie CRUVELLIER president@lagodasse-bagnado.com
65, chemin Saint-Pierre,
La Castellane
83190 OLLIOULES

